

La TRIBUNE des Jeunes Cinéphiles

Quatre regards sur **AZUR ET ASMAR** de Michel Ocelot

Pierre-André Fink, 28 ans, IUED, TJC, Genève

Dans son nouveau dessin animé, Michel Ocelot – heureux papa de Kirikou – quitte l’Afrique noire, pour nous faire découvrir le Maghreb, ses légendes et ses trésors. Soit Azur et Asmar, deux enfants qui, au-delà de leurs différences ethnique et sociale, se révèlent frères de cœur, bercés par une seule et même ambition : un beau jour, ils délivreront la Fée des Djinns et la prendront pour épouse. Brutalement séparés dans leur jeune âge, ils seront réunis par le destin des années plus tard, et tenteront de concrétiser leur rêve.



Ce qui impressionne de prime abord dans l’œuvre d’Ocelot, c’est la qualité exceptionnelle de ses décors : les jardins, les marchés et les palais orientaux resplendent de mille et un détails, mille et une couleurs... Cette beauté ornementale parvient à nous faire oublier une animation quelque peu rigide et parfois saccadée.

Son propos de tolérance et de partage entre Occident et monde arabe, symbolisé par la quête initiatique des deux héros, fait preuve de moins d’originalité. Cependant, ce message d’amour et de paix résonne d’autant plus dans une société aujourd’hui en proie aux préjugés, à la peur et à la violence entre les peuples. « *Connaître la culture de l’autre, c’est en savoir deux fois plus que celui qui refuse de s’y intéresser* » déclare le personnage de la nourrice. De quoi faire réfléchir petits et grands.

Maud Volken, 28 ans, service de presse, TJC, Lausanne

Sorti moins d’un an après *Kirikou et les bêtes sauvages*, *Azur et Asmar* est un projet beaucoup plus ambitieux : tourné en 3D, il aura demandé 6 ans de préparation et un budget de près de 10 millions d’euros. Au niveau du fond, Ocelot reste fidèle à une structure proche du conte. Deux frères de lait, Azur, blond aux yeux bleus et fils de noble, et Asmar, fils de la nourrice maghrébine, se retrouvent ensemble dans une quête fantastique après avoir été séparés durant plusieurs années, réconciliation symbolique de l’Orient et de l’Occident. Dans un contexte de méfiance envers le monde arabe, le film sonne juste et montrera aux plus jeunes (en tout cas) que l’ouverture aux autres est la clé du bonheur, bien qu’on puisse lui reprocher la simplicité du message. Au niveau formel, là où le petit Kirikou évoluait dans une certaine simplicité, *Azur et Asmar* sont projetés dans un chatoiement de formes et de couleurs. Soit, la réalisation manque quelque peu d’originalité (plans fixes, zooms lents ou au contraire très rapides sur les visages) mais elle renforce encore l’impression de feuilleter un beau livre d’images. Mais quel bonheur pour le spectateur d’être plongé, pour un instant, dans un monde où tout est possible et dans lequel le plus beau reste à venir pour qui sait écouter son cœur.



Sarah Waelchli, 17 ans, Gymnase Auguste Piccard, TJC, Lausanne

J'ai passé un très bon moment à regarder ce dessin animé; il convient aussi bien aux adultes qu'aux enfants! Les dessins sont très simples, les couleurs magnifiques, le trait doux et précis, tout comme l'ambiance générale du film. Le message principal, raconté à travers un conte, est celui de la tolérance et du respect. Toutefois, je trouve que c'est un peu simpliste, car le racisme ne provient pas seulement du fait que l'homme peine à accepter ce qui est différent de ses racines... Il y a toujours un passé historique plus au moins difficile. Je pense qu'il est bien de présenter aux enfants des problèmes actuels sous cet angle-là, et de rappeler aux adultes que finalement, on a tous besoin les uns des autres pour avancer et progresser.



Melissa Allcock, 19 ans, UNIL, TJC, Pully

Le titre à lui seul évoquait pour moi deux univers, et un voyage vers de lointaines contrées... et je n'ai pas été déçue! Cette histoire est à mon humble avis une petite merveille. Le réalisateur nous emmène en effet en voyage à travers des paysages aussi changeants et colorés que possible, rythmant cette balade (et ballade) entre une Europe et une Afrique du Nord merveilleusement mises en images de synthèse et dessins magnifiques, sur une musique chaleureuse et apaisante. C'est un vrai plaisir pour les sens! De plus, j'ai eu le sentiment que les thèmes ont été traités d'une manière tellement subtile que cela allège le tout, évitant ainsi une tournure trop moralisante, qui aurait à mon avis détruit l'effet magique de cette petite histoire. A voir absolument, si votre coeur tendre ne s'est pas manifesté depuis longtemps, car *Azur et Asmar* devrait pouvoir le ranimer sans grande peine...



Coordination : Suzanne Déglon Scholer, enseignante au gymnase, responsable de Promo-Film Ecoles et de la TRIBUne des Jeunes Cinéphiles, octobre 2006